# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"**

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

**SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX**

*Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX*

Tél. : (88) 36.24.87

**ABONNEMENT ANNUEL 50 F**

*Régisseur de recettes D.D.A.*
*2, Rue des Mineurs*
*67070 STRASBOURG CEDEX*

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 38 — 18 Février 1975

La date limite pour le renouvellement des abonnements ayant été fixée au 28 Février 1975, ce Bulletin est le dernier que recevront ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement pour 1975.

## / ARBRES FRUITIERS /

### - LE DESHERBAGE CHIMIQUE DES ARBRES FRUITIERS -

(Suite)

PLANTATIONS D'ARBRES A NOYAU

Comme dans le cas des pommiers et poiriers, le diquat et le paraquat peuvent être utilisés contre les mauvaises herbes annuelles et les plantes vivaces encore non installées.

En traitement de pré-levée des mauvaises herbes, le bromacyl est autorisé pour le désherbage des plantations de pêchers de plus de deux ans, à la dose de 1,6 kg de m.a./ha. Intéressant vis-à-vis des mauvaises herbes annuelles, son efficacité sur les plantes vivaces est très limitée.

Contre ces dernières, il faudra donc, comme dans le cas des pommiers et poiriers, recourir soit à l'aminotriazole à la dose de 5 kg de m.a./ha, entre la récolte et la nouaison, soit au 2,4-D sel d'amine à 1 kg de m.a./ha en période de végétation ralentie (Juillet - Août).

Enfin, l'association de benzuride + aminotriazole + dalapon est également autorisée dans les vergers d'arbres à noyau à raison de 15 kg de produit commercial en première année et de 10 kg en traitement d'entretien (ce produit n'est plus commercialisé mais il est mentionné dans la mesure où les stocks ne sont pas encore épuisés).

PETITS FRUITS

Le désherbage chimique dans les cultures de framboisiers, groseilliers et cassissiers est possible, mais le choix des produits est extrêmement limité.

.../...

374

Dans les framboisiers, seule la simazine peut actuellement être recommandée à la dose de 1 kg de m.a./ha. Son emploi répété risque malheureusement de favoriser le liseron vis-à-vis duquel il n'existe pas de traitements possibles dans cette culture.

Le désherbage des groseilliers et cassissiers peut être effectué :

- soit avec la simazine à 1 kg de m.a./ha,

- soit avec la chlortiamide ou le dichlobénil, utilisés à la dose de 9 à 12 kg de m.a./ha en traitement de pré-levée des mauvaises herbes, c'est-à-dire en fin d'hiver. Les adventices annuelles y sont sensibles et le liseron des champs est relativement bien maîtrisé. Le liseron des haies semble plus résistant, mais son départ végétatif est retardé, ce qui permet de récolter plus facilement.

Enfin, l'oxadiazon peut également être appliqué sur liserons de 15 à 20 cm. Cependant, le traitement est relativement délicat, puisqu'il ne faut pas toucher le feuillage des groseilliers ou cassissiers. Ainsi, il est pratiquement impossible de détruire les liserons qui se trouvent au milieu des souches.

CONDUITE DE LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES

Plusieurs techniques peuvent être préconisées :

Le traitement chimique peut être réservé aux rangs, c'est-à-dire se limiter à une bande de 60 cm à 1 m de chaque côté du rang, les interlignes recevant un travail du sol ou un enherbement temporaire ou permanent.

Une seconde méthode consiste à faire un enherbement temporaire sur toute la surface de la plantation, L'herbe étant semée après les gelées de printemps et détruite en fin d'hiver par l'application d'un produit comme le diquat ou le paraquat.

Enfin, une troisième possibilité existe qui consiste à faire un désherbage intégral dans toute la culture à l'aide de produits chimiques.

Dans ce cas, après cinq années consécutives de traitements chimiques, on a pu constater :

- sur poirier, une action bénéfique pour la croissance des arbres, mais un effet légèrement défavorable sur leur rendement,

- sur pommier, l'accroissement de la circonférence des troncs est également significatif et les rendements en fruits ne sont pas différents des témoins (parfois légèrement supérieurs, parfois seulement comparables).

CONCLUSIONS

Aujourd'hui, l'arboriculteur dispose d'une gamme étendue d'herbicides et a le choix entre différentes techniques d'entretien de ses plantations. Il lui appartient de s'orienter vers l'une ou l'autre de celles-ci, en fonction de l'espèce cultivée, de l'âge de la plantation, des conditions climatiques locales, enfin des moyens mécaniques et de la main-d'oeuvre dont il dispose. (Fin.)

## / TRAITEMENT D'HIVER ET DE PRE-DEBOURREMENT /

MESURES D'HYGIENE GENERALE

Si la taille des arbres fruitiers est déjà bien avancée, nous rappelons qu'il est utile, au cours de ces travaux, de supprimer les rameaux porteurs de formes hivernantes de ravageurs ou de maladies ; c'est le cas de rameaux porteurs d'oeufs d'hiver du Puceron vert du pommier, souvent en très grand nombre sur quelques rameaux de l'année, des rameaux porteurs de chancres, de pustules de Tavelure sur poirier, et surtout cette année sur pommier, des rameaux oïdiés, très fréquents dans de nombreux vergers.

.../...

On éliminera également les fruits momifiés restés sur les arbres. Si l'on se trouve en présence de chancres importants, les cureter jusqu'au bois et les recouvrir d'un bon mastic désinfectant.

LE TRAITEMENT D'HIVER

Il vise surtout à éliminer les mousses et lichens sur les arbres mal entretenus depuis plusieurs années et doit être effectué pendant le repos complet de la végétation. Mettant en oeuvre le plus souvent des huiles d'anthracène à fort pouvoir décapant, ce traitement n'est pas à conseiller cette année en raison de l'avance végétative de l'ensemble des espèces fruitières.

LE TRAITEMENT DE PRE-DEBOURREMENT

Ce traitement vise surtout à détruire les formes hivernantes de certains ravageurs, présents le plus souvent sous forme d'oeufs (Araignées rouges, Pucerons, Chéimatobie...) ainsi que les cochenilles en nette recrudescence depuis ces trois dernières années.

En raison de l'avance végétative prise par de nombreuses espèces fruitières, certains produits couramment employés pour ce traitement devront être utilisés avec prudence cette année.

C'est ainsi que les huiles blanches d'hiver, les colorants nitrés, les huiles jaunes, le mélange fluénétil + huile de pétrole + huile d'anthracène (Lambrol) et le mélange dinoterbe + huile de pétrole (Din-oil) ne devront être utilisés que dans les vergers où l'éclatement des bourgeons n'est pas encore observé.

Dans les vergers où le débourrement est amorcé, on préfèrera attendre le stade C pour intervenir avec un oléoparathion ou un oléomalathion, car plus les oeufs d'hiver sont près de l'éclosion, plus ils sont vulnérables à l'action de ces produits.

Sur mirabellier, les doses d'huiles blanches doivent être réduites de moitié.

Ce traitement devra être exécuté sous forte pression avec une quantité de bouillie suffisante de manière à assurer un vrai lessivage des arbres.

Il est bien entendu que ce traitement ne sera à effectuer que dans les vergers où des formes hivernantes importantes de ravageurs sont présentes.

- Sur pommier : dans l'ensemble, le nombre d'oeufs d'hiver d'Araignées rouges reste inférieur au seuil de nuisibilité dans les vergers correctement protégés l'an dernier. Par contre, les pontes de Chéimatobie sont assez nombreuses.

- Sur pruniers : ce traitement est recommandé tant sur mirabelliers que quetschiers, car les pontes d'Araignées rouges et de Pucerons sont plus importantes, principalement en LORRAINE.

En vue de lutter contre le Coryneum, le Gnomonia et la Moniliose, il est vivement conseillé de prévoir un traitement fongicide sur tous les arbres à noyau dès leur débourrement, avec une bouillie cuprique apportant 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau.

Ce même traitement est à envisager dans les vergers de pommiers où l'on observe la présence du Chancre européen.

On pourra intervenir en traitement mixte.

.../...

375

/ GRANDE CULTURE /

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE (C. napi)

Dans certaines parcelles semées tôt, les colzas n'ont pas marqué d'arrêt de végétation en Décembre et Janvier : ils se trouvent dès à présent, au stade début montaison (apparition de jeunes feuilles et premiers entre-noeuds de la tige visibles).

Dès ce stade, les colzas sont sensibles au gros Charançon de la tige, mais, aucune capture n'ayant encore été faite, il est inutile d'intervenir pour l'instant.

REMPLACEMENT D'UNE CULTURE DE COLZA

Possibilité de remplacement d'une culture de colza accidentée, mais préalablement désherbée avec des herbicides de pré-semis, homologués ou en A.P.V. à des doses normales d'utilisation (rappel du Bulletin du 3 Septembre 1974).

---

A la suite de certaines mauvaises levées du colza, résultant de semis trop tardifs, de sécheresse après semis, d'inondations de parcelles dès la levée du colza ou de dégâts provoqués par les Campagnols, quelques producteurs de colza sont amenés à retourner leurs parcelles très rapidement, afin de réutiliser les terres ainsi libérées en y semant une "culture de remplacement".

Avant toute décision de retournement, l'agriculteur doit tenir compte de façon impérative, de l'herbicide utilisé en pré-semis sur son colza ; en effet, certains de ces herbicides employés risquent de provoquer en fonction de leur rémanence, quelques effets sur la culture de remplacement.

Aussi, selon notre Bulletin du 3 Septembre dernier, nous vous rappelons les quelques conseils de prudence émis par le COLUMA (regroupant des chercheurs et des agents du Service de la Protection des Végétaux et du CETIOM) relatifs à la possibilité de remplacer une culture de colza accidentée et préalablement désherbée avec des herbicides de pré-semis à des doses normales d'utilisation.

.../...

| Herbicide de pré-semis utilisé aux dates, stades et doses autorisés. | Culture de remplacement. | |
|---|---|---|
| | Déconseillée. | Possible. |
| Diallate (Avadex) | | pommes de terre, colza de printemps, betteraves, orge de printemps, maïs, légumineuses. |
| Napropamide (Devrinol) | féveroles, céréales, graminées fourragères, betteraves. | choux, pommes de terre, colza de printemps.<br>- après labour : pois, haricots, luzerne, trèfle, maïs. |
| Nitralin (Planavin) | blé d'hiver. | colza, pommes de terre, pois, lentilles, cultures fourragères, choux.<br>- après labour : blé, orge de printemps. |
| Trifluraline (Tréflan) | blé, orge, avoine, betteraves, maïs, ray-grass, navets. | luzerne, trèfle, pommes de terre, pois, haricots, ail, choux, colza de printemps.<br>- après labour profond : orge de printemps, féveroles, blé. |

D'une manière générale, dès que l'agriculteur décide de retourner sa parcelle, pratiquer un labour de 15 à 25 cm de profondeur, laissé en l'état le plus longtemps possible avant tout nouveau semis.

Ces conseils ne constituent pas de règles absolues, mais plutôt des indications dont chacun doit prendre note afin de les adapter à son cas particulier.

---

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

376